

# Tendances des matières premières

12 janvier 2009

## L'année 2009 ramènera-t-elle le calme sur le marché des matières premières?

L'année qui vient de se terminer aura été mémorable pour les matières premières. La première moitié de 2008 a été marquée par la poursuite de l'envolée des prix de la plupart des produits de base. Plusieurs nouveaux records ont été établis alors que, par exemple, le prix de l'or est passé au-dessus des 1 000 \$ US l'once et que le prix du baril de pétrole a dépassé les 145 \$ US.

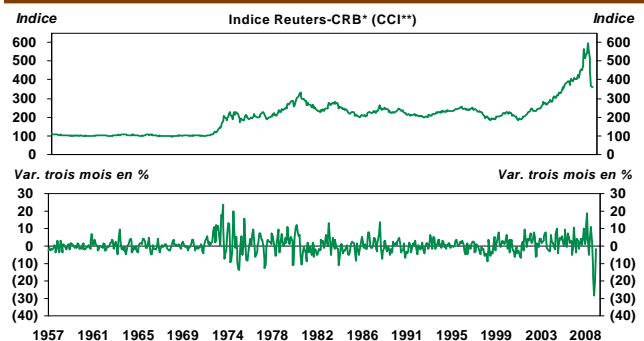
Comme nous l'avions souligné à plusieurs reprises, l'explosion des prix des matières premières reposait toutefois de plus en plus sur une demande spéculative alors que l'évolution des déterminants fondamentaux tournait progressivement au désavantage des produits de base. La poussée des prix, amorcée au début des années 2000, a ainsi soudainement pris fin cet été. La correction qui a suivi a été d'une ampleur sans précédent (graphique 1), et les prix de la plupart des produits de base se sont effondrés de plus de 50 % en deuxième moitié de 2008.

La crise financière de l'automne et, surtout, la confirmation que le ralentissement économique mondial n'épargnerait pas les économies émergentes ont fait tomber les prix de plusieurs matières premières à des niveaux inimaginables quelques mois plus tôt, même pour les analystes les plus pessimistes. Les cours pétroliers sont ainsi descendus temporairement sous les 31 \$ US le baril le 22 décembre, un creux depuis 2003.

### TABLE DES MATIÈRES

Sommaire .....	1
Énergie .....	2
Métaux de base .....	4
Métaux précieux .....	6
Denrées agricoles .....	7
Tableaux .....	8

Graphique 1 – La correction des prix des matières premières cet automne a dépassé toutes celles observées par le passé



\* Commodity Research Bureau; \*\* Continuous Commodity Index.  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

La réapparition de tensions géopolitiques et un regain de confiance des investisseurs ont toutefois fait remonter, de façon éphémère, les prix des matières premières au cours des derniers jours. À notre avis, il est possible que le creux soit maintenant derrière nous étant donné l'offre limitée de plusieurs matières premières. Le contexte économique demeurera toutefois très négatif pour la demande de produits de base au cours des prochains mois, ce qui limite les possibilités d'un rebond plus prononcé des prix à court terme. Les premiers signes de stabilisation de l'économie mondiale pourraient cependant entraîner une hausse plus notable des prix des produits de base en deuxième moitié d'année. À première vue, l'année 2009 s'annonce plus calme alors que les déterminants fondamentaux semblent reprendre le dessus sur la spéculation; les mouvements des prix des matières premières pourraient toutefois encore surprendre par leur violence.

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Mathieu D'Anjou**  
Économiste senior

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Yves St-Maurice**  
Directeur et économiste en chef adjoint

**Mathieu D'Anjou**  
Économiste senior

**Martin Lefebvre**  
Économiste principal

**Hendrix Vachon**  
Économiste

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)

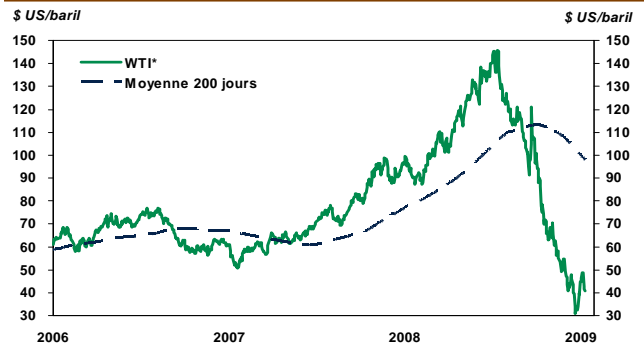
# ÉNERGIE

## Les tensions géopolitiques refont surface

### PÉTROLE

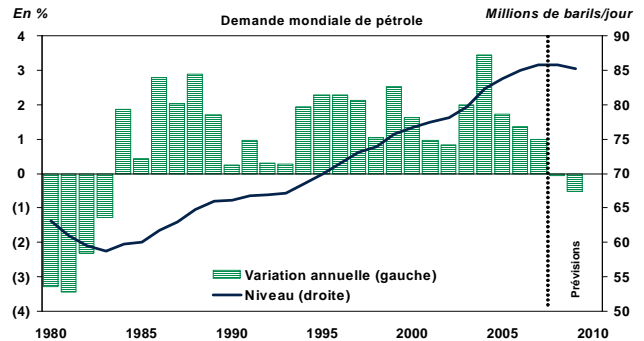
- L'effondrement des prix du brut a atteint son apogée le 22 décembre dernier alors que le baril de *WTI* (*West Texas Intermediate*) s'est négocié à 30,81 \$ US, un creux de plus de cinq ans. L'éclatement du conflit dans la bande de Gaza a cependant fait remonter temporairement le prix du baril près des 50 \$ US. Les prix du pétrole demeurent très faibles et en recul de plus de 70 % par rapport à leur sommet de l'été dernier (graphique 2).
- La faiblesse de la demande de pétrole demeure un obstacle majeur à une hausse supplémentaire des cours pétroliers. La plupart des analystes prévoient maintenant que la récession mondiale entraînera une baisse de la demande de pétrole en 2009 pour une deuxième année consécutive (graphique 3). La chute demeure surtout concentrée aux États-Unis, où l'on estime que la consommation de pétrole a diminué de près de 1,5 million de barils par jour en 2008, mais le ralentissement de la demande affecte maintenant l'ensemble de la planète. Malgré le recul important des prix, le ralentissement économique devrait entraîner d'autres diminutions de la consommation au moins jusqu'à la mi-2009.
- Devant la chute de la demande, les pays de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) ont réagi fermement en abaissant de nouveau leurs quotas en décembre, de plus de deux millions de barils par jour cette fois. Plus importants que l'annonce d'une baisse de quotas, plusieurs signes confirment que les pays membres, en particulier l'Arabie saoudite, ont commencé à réduire fortement leur production de pétrole. L'effet immédiat de cette baisse de production sur le prix risque d'être limité puisque l'offre demeure amplement suffisante pour répondre à la faible demande. Au mieux, la diminution de production réussira à empêcher une poussée trop marquée des stocks mondiaux, quoiqu'il soit peut-être déjà trop tard pour l'empêcher complètement (graphique 4). Le conflit en Palestine pourrait représenter un risque à court terme pour l'offre de pétrole, mais, jusqu'à maintenant, les exportateurs du Moyen-Orient, à l'exception de l'Iran, ne montrent aucun désir d'utiliser le pétrole comme arme pour punir les pays occidentaux. Ce conflit, jumelé à la menace de la Russie de stopper l'approvisionnement de l'Europe en gaz naturel, a tout de même ravivé les risques géopolitiques.
- Un phénomène beaucoup plus inquiétant pour l'avenir est que l'effondrement des prix du brut, jumelé au resserrement des conditions de crédit, entraîne le report et l'abandon de plusieurs investissements dans de nouveaux gisements pétroliers. Les investissements dans les sables bitumineux en Alberta sont frappés de plein fouet, et, partout dans le monde, le développement de gisements, demandant souvent des prix de plus de 75 \$ US le baril pour être rentables, est menacé. À moins d'un changement radical des habitudes de consommation, les craintes d'une pénurie de pétrole risquent ainsi de refaire surface à moyen terme, dès que l'économie mondiale amorcera une reprise.

Graphique 2 – Prix du baril de pétrole



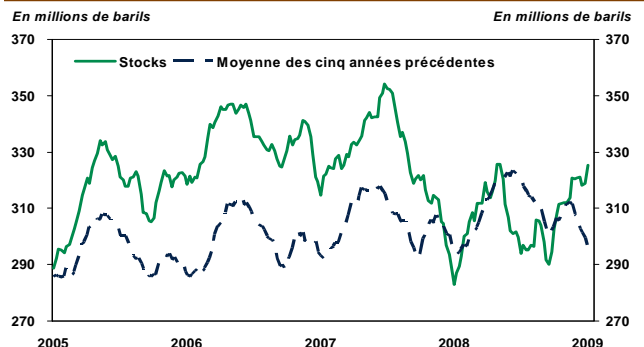
\* West Texas Intermediate.  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 3 – La baisse de la consommation de pétrole s'amplifiera en 2009



Sources : Datastream, Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

Graphique 4 – La remontée des stocks américains de pétrole brut s'accélère



Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

- Comme nous, les marchés à terme ne semblent pas croire que le prix du baril demeurera sous les 40 \$ US de façon durable (graphique 5). Au creux de décembre, il était ainsi possible d'obtenir une prime de plus de 20 \$ US le baril en vendant du pétrole livrable dans douze mois plutôt qu'immédiatement. Cette forte situation de *contango* (c.-à-d. des prix à terme supérieurs au prix spot) a même incité d'importants investisseurs à stocker du pétrole sur des navires pour profiter des prix à terme plus élevés. Cet arbitrage pourrait avoir contribué au rebond des prix du brut au cours des dernières semaines. L'écart entre le prix spot et le prix à terme 12 mois demeure à près de 20 \$ US, un signe que les marchés anticipent la poursuite de la remontée des prix du brut.

## ESSENCE

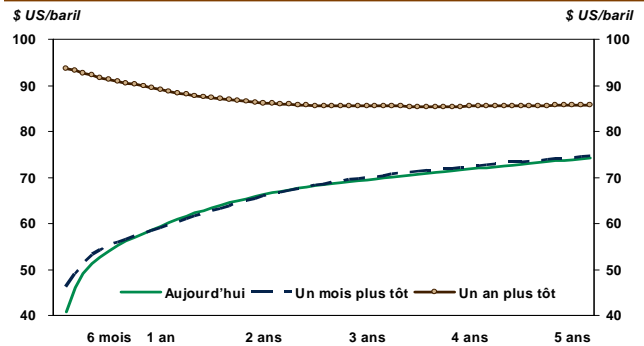
- Suivant la tendance des prix du brut, l'essence s'est fortement dépréciée en fin de 2008, franchissant même 0,70 \$ US le litre au Canada et s'approchant de 1,60 \$ US le gallon aux États-Unis (graphique 6). La longue période de baisse semble cependant tirer à sa fin et, si les cours pétroliers se maintiennent près des 40 \$ US le baril, il faut prévoir une remontée des prix de l'essence au cours des prochaines semaines. La faiblesse des prix et de la demande d'essence met beaucoup de pressions sur les raffineurs, qui ont réduit leurs activités et reporté d'importants investissements visant à augmenter leurs capacités de production.

## GAZ NATUREL

- Le prix du gaz naturel a continué à faiblir au cours des dernières semaines, descendant même à quelques reprises sous les 5,50 \$ US par *MMBTU* (*Million British Thermal Unit*) (graphique 7). Il faut dire que la faiblesse de la demande et la forte augmentation de la production non traditionnelle en 2008 gardent le marché américain très bien approvisionné. Les stocks de gaz se situent ainsi à des niveaux confortables, sans toutefois atteindre des sommets. Même si le marché américain n'est pas directement affecté par la situation européenne, le conflit entre l'Ukraine et la Russie, qui menace l'approvisionnement en gaz de plusieurs pays européens, offrira un certain soutien au prix du gaz en Amérique du Nord. Comme pour les autres matières premières, l'investissement dans les nouveaux gisements de gaz naturel est menacé par les récentes baisses de prix et les conditions financières difficiles. Les risques de pénurie à moyen terme sont toutefois beaucoup moins importants que dans le cas du pétrole.

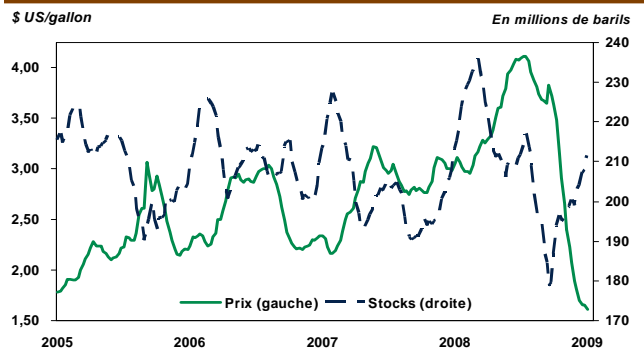
**Prévisions :** Bien qu'aucune amélioration de la demande de produits énergétiques ne soit envisageable à court terme, les prix pourraient maintenir leurs récents gains et fluctuer près des niveaux actuels pour quelques mois. Les prix du pétrole demeurent insuffisants pour justifier le développement de nouveaux gisements. Les craintes concernant l'approvisionnement futur devraient donc reprendre le dessus à partir de la mi-année et pourraient ramener le prix du brut près des 80 \$ US en fin de 2009.

Graphique 5 – Contrats à terme sur le pétrole



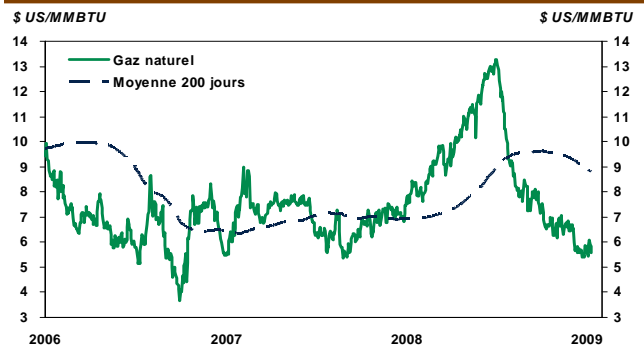
Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 6 – Prix et stocks d'essence



Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

Graphique 7 – Prix du gaz naturel



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# MÉTAUX DE BASE

## Vers une stabilisation des prix?

Les prix des métaux de base continuent d'être durement affectés par la conjoncture économique et le ralentissement de la production industrielle mondiale. Les difficultés grandissantes de l'économie chinoise ont mis fin aux derniers espoirs de résilience de la demande de métaux (graphique 8). Les seuls développements positifs sont les nombreux plans gouvernementaux de soutien économique, en particulier ceux de la Chine et des États-Unis, qui devraient se traduire par des investissements massifs dans les infrastructures. Il faudra toutefois attendre plusieurs mois avant que ces investissements publics ne viennent soutenir la demande de métaux.

En dépit d'une légère remontée, l'indice *LMEX* (*London Metal Exchange Index*) demeure en baisse de plus de 50 % sur une base annuelle. L'augmentation des stocks se poursuit, signe que les réductions de production n'ont pas encore réussi à ramener l'équilibre sur le marché. La chute de l'investissement dans de nouvelles capacités de production ouvre toutefois la porte à une hausse importante des prix des métaux de base à moyen terme.

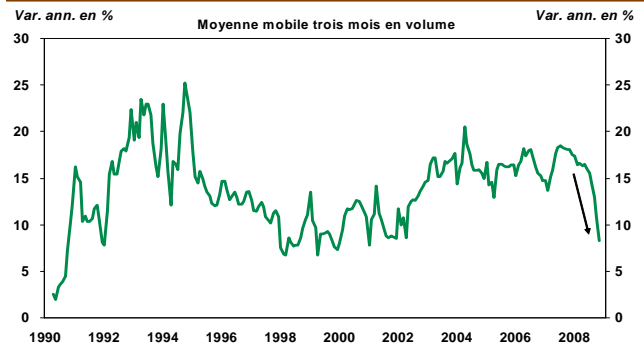
### ALUMINIUM

- Malgré les nombreuses annonces de diminutions de production, le marché mondial de l'aluminium demeure clairement en situation de surplus. Les stocks ont de nouveau bondi de plus de 30 % depuis la fin du mois de novembre, atteignant un sommet de près de 15 ans, et rien n'indique que cette tendance tire à sa fin. Le prix de ce métal demeure donc faible, aux environs de 1 500 \$ US la tonne (graphique 9). Les perspectives de demande pour l'aluminium demeurent très sombres alors que les problèmes des secteurs de la construction et de l'automobile ne cessent de s'aggraver. C'est maintenant au tour des géants Alcoa et Rio Tinto d'annoncer d'importantes réductions de leurs productions et de leurs investissements en 2009 pour s'ajuster au contexte difficile.

### CUIVRE

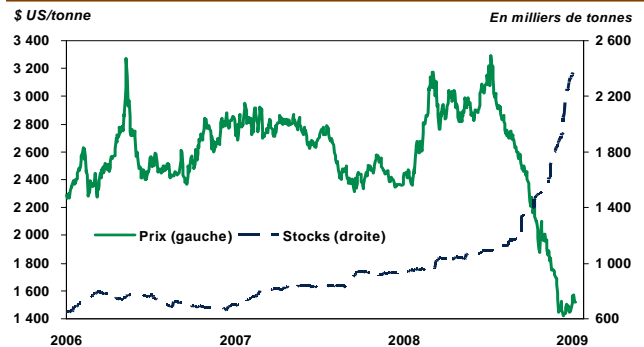
- L'effondrement des prix du cuivre s'est poursuivi en fin de 2008. La valeur d'une tonne de ce métal a même chuté à 2 668 \$ US en décembre, un creux depuis juillet 2004, avant de rebondir légèrement au-dessus des 3 000 \$ US (graphique 10). La situation de surplus, alors que la demande a fortement faibli, même en Chine où les importations de cuivre ont reculé au cours des dix premiers mois de 2008, et que les diminutions de production demeurent beaucoup plus limitées que pour les autres métaux, a entraîné une nouvelle augmentation importante des stocks. D'autres hausses des stocks sont à prévoir, ce qui limitera tout rebond des prix du cuivre.

**Graphique 8 – La production industrielle chinoise ralentit rapidement**



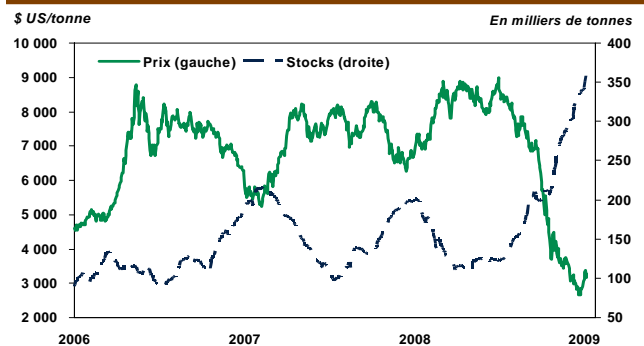
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**Graphique 9 – Prix et stocks d'aluminium**



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**Graphique 10 – Prix et stocks de cuivre**



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

## NICKEL

- Le prix du nickel a enregistré une hausse d'environ 20 % au cours des derniers jours pour retourner au-dessus des 11 000 \$ US la tonne (graphique 11). Le prix de ce métal demeure tout de même en baisse de près de 60 % par rapport à la même période l'an dernier. On pourrait penser que les importantes réductions de production de nickel expliquent ce rebond des prix. Cependant, la poussée des stocks se poursuit, ce qui indique que le marché mondial demeure en surplus. Il semble plutôt que c'est l'appréciation généralisée des matières premières et le fait que le poids du nickel a été augmenté dans l'indice Dow Jones-AIG qui expliquent le rebond du prix de ce métal.

## ZINC

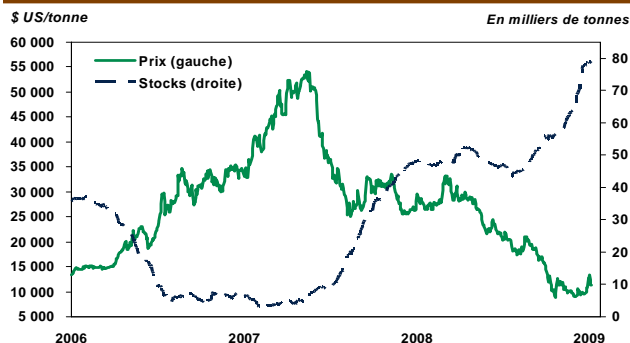
- Tout comme dans le cas du nickel, le prix du zinc a profité de l'augmentation de son poids dans l'indice Dow Jones-AIG pour enregistrer des gains en début de 2009 (graphique 12). Malgré les nombreux arrêts de production, la balance entre l'offre et la demande mondiales de zinc demeure défavorable pour son prix alors que la remontée des stocks se poursuit. Les probabilités d'une hausse durable du prix du zinc paraissent donc minces à court terme.

## ÉTAIN ET PLOMB

- Le prix de l'étain est descendu sous les 10 000 \$ US la tonne à la fin de 2008 avant de remonter aux environs de 11 000 \$ US (graphique 13). Malgré les nombreuses difficultés des producteurs d'étain, les stocks de ce métal ont fortement augmenté, mais il est encore trop tôt pour juger si cette tendance sera durable.
- Les prix du plomb évoluent près des 1 000 \$ US la tonne depuis la fin du mois de novembre. Les stocks ont légèrement augmenté dernièrement, mais demeurent significativement en dessous des niveaux atteints plus tôt en 2008. Les difficultés de l'industrie automobile sont négatives pour le prix du plomb, mais la demande pour les batteries de remplacement, qui comptent pour environ 40 % de la consommation mondiale de plomb, semble se maintenir assez bien. Les perspectives de demande pour le plomb sont ainsi moins sombres que pour la plupart des autres métaux de base.

**Prévisions :** Les effets de la récession mondiale continueront à frapper de plein fouet la demande pour les métaux industriels au cours des prochains mois. Les rebonds des prix risquent donc de demeurer fragiles et peu durables puisqu'ils reposent essentiellement sur des facteurs techniques ou financiers. Dans ce contexte, les prix pourraient évoluer près des niveaux actuels pour plusieurs mois, et peut-être même établir de nouveaux creux. Une réelle remontée serait surprenante avant la deuxième moitié de 2009, alors que les effets des réductions de production et des investissements publics en infrastructure commenceront à se faire sentir.

Graphique 11 – Prix et stocks de nickel



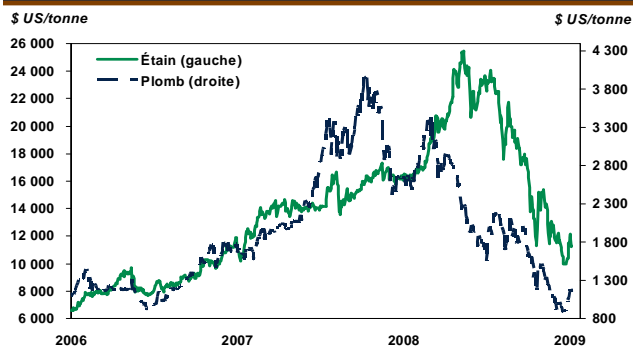
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 12 – Prix et stocks de zinc



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 13 – Prix de l'étain et du plomb



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# MÉTAUX PRÉCIEUX

## Le prix de l'or pourrait se rapprocher de son sommet

À l'image des autres matières premières, les prix des métaux précieux se sont appréciés significativement au cours des dernières semaines. Contrairement à l'or, dont l'évolution dépendra principalement du dollar américain, la remontée des prix des autres métaux précieux sera limitée par la faiblesse de la demande industrielle.

### OR ET ARGENT

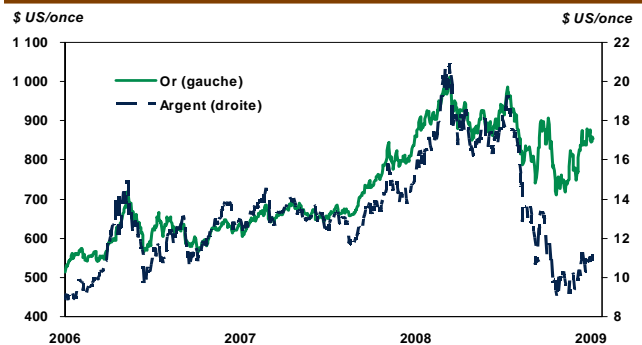
- Comme nous l'espérons, le prix de l'or a enregistré un rebond important après un début d'automne difficile. L'onze d'or est ainsi passée d'environ 720 \$ US à la mi-octobre à près de 900 \$ US à la fin de 2008 (graphique 14). Un regain de vigueur du dollar américain a fait redescendre le prix du métal jaune à près de 850 \$ US au cours des derniers jours, mais, à notre avis, l'environnement financier demeure favorable pour l'or. Contrairement aux autres matières premières, la demande d'or est peu affectée par le ralentissement économique mondial, ce qui explique que le prix du métal jaune se maintient sur une base annuelle. Certes, la demande pour la joaillerie risque d'être affectée par la morosité économique. Toutefois, la demande des investisseurs pour l'or a augmenté au cours des derniers mois (graphique 15), et les actions agressives des autorités monétaires, en particulier de la Réserve fédérale, pour soutenir l'économie et empêcher la déflation devraient tôt ou tard favoriser l'or par rapport aux autres valeurs refuges. Malgré un rebond significatif au cours du dernier mois, le prix de l'argent demeure en recul de près de 30 % sur une base annuelle.

### PLATINE ET PALLADIUM

- Après s'être écroulés cet automne, les prix du platine et du palladium ont rebondi d'environ 20 % depuis le début du mois de décembre (graphique 16). Les prix de ces deux métaux demeurent en recul de plus de 35 % par rapport à la même période l'an dernier. Les nouvelles en provenance de l'industrie automobile demeurent extrêmement négatives alors que les grands constructeurs ne cessent d'annoncer des réductions de production, particulièrement en Amérique du Nord où les ventes de véhicules se sont effondrées. Même si nous continuons à miser sur une hausse du prix du platine à moyen terme, il faut s'attendre à ce que celui-ci demeure relativement faible au cours des prochains mois.

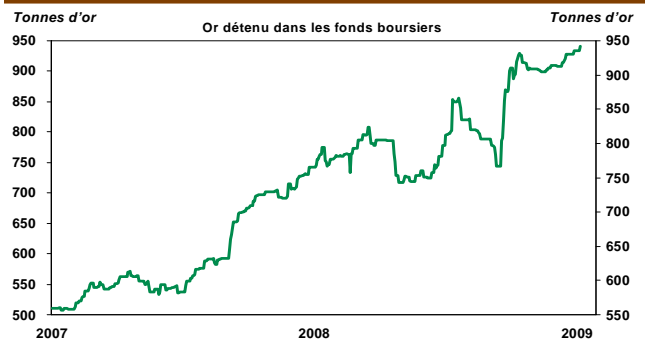
**Prévisions :** À l'exception de l'or, la hausse récente des prix des métaux précieux paraît fragile puisque la demande industrielle risque de continuer à faiblir. Étant donné son rôle de valeur refuge, l'or est mieux positionné pour maintenir ses récents gains et même s'apprécier davantage. À court terme, le dollar américain pourrait toutefois demeurer robuste, ce qui limiterait les gains du métal jaune.

Graphique 14 – Prix de l'or et de l'argent



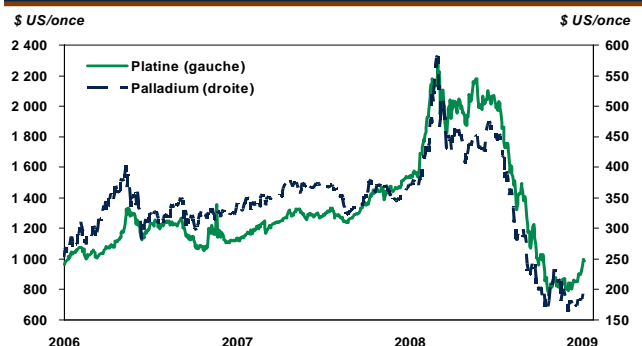
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 15 – L'intérêt des investisseurs pour l'or est élevé



Sources : Datastream, Exchange Traded Gold et Desjardins, Études économiques

Graphique 16 – Prix du platine et du palladium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# DENRÉES AGRICOLES

## La remontée des prix pourrait se poursuivre

La hausse des prix des denrées agricoles a été particulièrement marquée au cours des dernières semaines. Les prix des trois principales céréales ont bondi de plus de 20 % depuis le 5 décembre, et même le bétail s'est significativement apprécié. Dans la plupart des cas, la demande de produits agricoles est peu influencée par la conjoncture économique et devrait ainsi être moins affectée par la récession mondiale. De plus, des conditions climatiques moins favorables et l'utilisation moins intensive d'engrais pourraient limiter les prochaines récoltes. Un léger regain de l'intérêt des spéculateurs pour le secteur agricole a aussi contribué à la remontée des prix.

### BLÉ

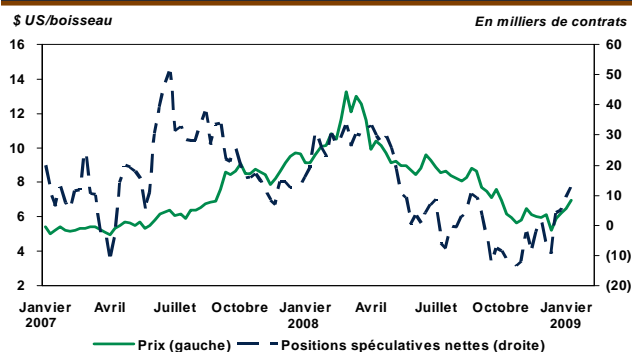
- Après quelques semaines de faiblesse à la fin du mois de novembre, le prix du blé a repris une tendance haussière qui l'a amené près de 6,50 \$ US le boisseau (graphique 17). La demande mondiale pour le blé, essentiellement utilisé dans l'alimentation humaine, semble peu affectée par la conjoncture économique mondiale alors que plusieurs pays profitent des prix relativement bas pour augmenter leurs importations de blé nord-américain. La demande devrait ainsi s'accroître légèrement cette année, ce qui limitera la croissance des stocks malgré la récolte 2008-2009 record.

### MAÏS ET SOYA

- Après avoir atteint un creux de plus de deux ans en décembre, le prix du maïs est remonté rapidement près des 4 \$ US le boisseau (graphique 18). La demande pour cette céréale est plus sensible à la conjoncture économique, qui commence à affecter l'industrie de l'éthanol. L'élection de Barack Obama, qui est déterminé à poursuivre le développement des énergies alternatives, limite cependant les risques d'un abandon des mesures de soutien à cette industrie. La production de maïs pourrait être particulièrement affectée par le resserrement du crédit et les prix relativement élevés de l'engrais qui inciteront les agriculteurs à se tourner vers des cultures demandant moins de fertilisants, comme le soya. Le prix de ce dernier s'est approché des 10 \$ US le boisseau récemment (graphique 19), alors que la demande mondiale, entre autres de la Chine, semble se maintenir et que la récolte en Amérique du Sud est menacée par le manque de précipitations.

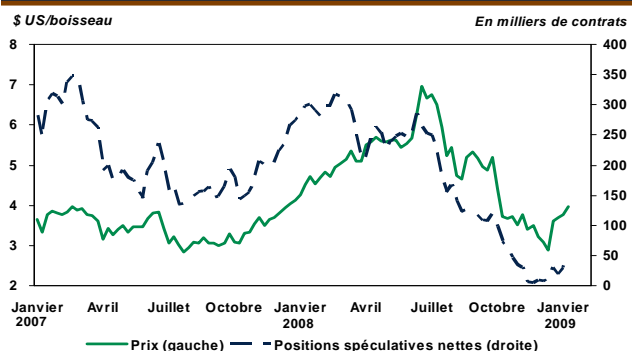
**Prévisions :** Dans l'ensemble, les facteurs fondamentaux demeurent beaucoup plus favorables pour les denrées agricoles que pour la plupart des autres matières premières. Les prix des céréales pourraient maintenir leurs gains récents et même s'apprécier encore modérément en 2009, sans toutefois retourner près des sommets enregistrés en première moitié de 2008.

Graphique 17 – Prix et spéculation sur le blé



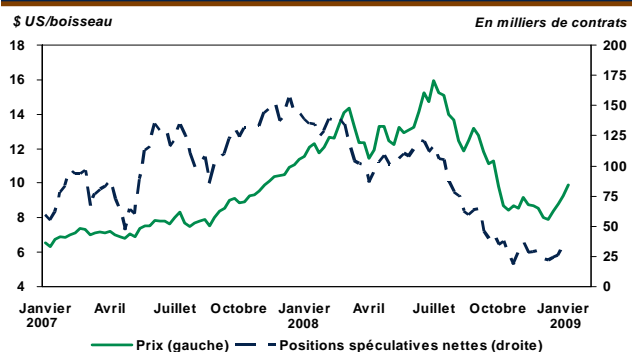
Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 18 – Prix et spéculation sur le maïs



Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 19 – Prix et spéculation sur le soya



Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

**Tableau 1**  
**Matières premières**

	Prix spot		Rendement en % sur			Dernières 52 semaines		
	11 janv.	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Haut	Moyenne	Bas
<b>Indices</b>								
Reuter-CRB* (CCI**)	372,9	7,0	-5,1	-37,2	-24,0	614,6	487,5	323,2
Reuters/Jefferies CRB*	230,1	-0,3	-20,6	-50,1	-37,0	473,5	361,6	208,6
Dow Jones AIG***	118,3	3,5	-16,8	-48,8	-37,8	238,0	182,8	106,1
<b>Énergie</b>								
Pétrole brut (\$ US/baril)	40,8	-14,9	-47,5	-72,0	-56,0	145,7	98,1	30,8
Essence (\$ US/gallon)	1,68	-0,9	-51,7	-59,1	-45,8	4,11	3,22	1,61
Gaz naturel (\$ US/MMBTU****)	5,59	-4,3	-14,3	-53,4	-31,5	13,27	8,79	5,40
<b>Métaux précieux</b>								
Or (\$ US/once)	855,4	3,6	-4,0	-11,3	-4,6	1 011,6	871,7	710,8
Argent (\$ US/once)	11,2	8,0	-4,4	-39,0	-30,1	20,9	14,9	8,9
Platine (\$ US/once)	988,0	17,3	-1,3	-51,3	-36,8	2 273,0	1 555,6	763,0
Palladium (\$ US/once)	196,0	8,3	3,2	-56,8	-47,7	582,0	345,8	164,0
<b>Métaux de base</b>								
Aluminium (\$ US/tonne)	1 520,3	-0,3	-29,7	-53,8	-37,1	3 291,3	2 542,1	1 422,8
Cuivre (\$ US/tonne)	3 279,8	1,5	-34,4	-61,4	-54,4	8 982,5	6 839,6	2 667,5
Nickel (\$ US/tonne)	11 372,5	7,2	-4,8	-47,5	-58,8	33 275,0	20 648,1	8 807,5
Zinc (\$ US/tonne)	1 219,8	12,6	-8,7	-39,7	-47,4	2 825,3	1 839,5	1 041,0
Étain (\$ US/tonne)	11 325,0	-7,5	-17,8	-51,4	-30,0	25 497,5	18 332,6	9 950,0
Plomb (\$ US/tonne)	1 182,5	14,8	-20,3	-41,0	-53,6	3 459,8	2 043,7	877,5
<b>Denrées agricoles</b>								
Blé (\$ US/boisseau)	6,36	15,9	8,3	-27,4	-32,1	14,07	8,53	4,87
Maïs (\$ US/boisseau)	3,76	18,4	7,6	-41,2	-18,4	7,11	4,88	2,72
Soya (\$ US/boisseau)	9,65	15,4	18,6	-39,3	-21,7	16,19	11,85	7,60
Indice CRB* – bétail	340,0	27,2	-21,3	-39,0	-18,1	565,8	454,2	267,1

\*Commodity Research Bureau; \*\* Continuous Commodity Index; \*\*\* American International Group; \*\*\*\* Million British Thermal Unit.

Note : Tableau en date de la fermeture de la journée précédente.

**Tableau 2**  
**Prix des matières premières : historique et prévisions**

	2007	2008	2009p	2010p
Moyennes annuelles				
Pétrole WTI* (\$ US/baril)	72	99	Cible : 62 (fourchette : 50 à 75)	Cible : 83 (fourchette : 70 à 100)
Gaz naturel Henry Hub (\$ US/MMBTU**)	6,97	8,84	Cible : 7,50 (fourchette : 6,00 à 8,50)	Cible : 8,00 (fourchette : 6,50 à 9,50)
Or (\$ US/once)	697	872	Cible : 900 (fourchette : 750 à 1 000)	Cible : 1 000 (fourchette : 850 à 1 100)
Indice LME**** – métaux de base	3 847	3 377	Cible : 2 000 (fourchette : 1 500 à 3 000)	Cible : 2 300 (fourchette : 1 750 à 3 500)

p : prévisions; \* West Texas Intermediate; \*\* Million British Thermal Unit; \*\*\* London Metal Exchange Index.

Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques